

LA FIN DU DÉBUT



PAR SOLAL BOULOU DNINE

Bonjour, bienvenue dans ce dossier !

Sachez qu'auparavant ce spectacle
s'appelait
Seras-tu là ?

Au beau milieu de sa vie, il a pris un nouveau
départ avec un titre flamboyant neuf :
La fin du début.

Bonne lecture.

Distribution

Jeu et conception : Solal Bouloudnine

Texte : Solal Bouloudnine & Maxime Mikolajczak, avec la collaboration d'Olivier Veillon

Mise en scène : Maxime Mikolajczak & Olivier Veillon

Création lumière et son, régie générale : François Duguest

Régie en tournée : Vinciane De Mulder

Musique : Michel Berger

Costumes et accessoires : Elisabeth Cerqueira & François Gauthier-Lafaye

Administration : Antoine Lenoble

Production : et diffusion : Le bureau des écritures contemporaines (Claire Nollez et Romain Courault)

Remerciements : Mathilde Bonamy, Augustin Bouchon, La Loge - Coralie Harnois, Alice Vivier

Production : MIAM-MIAM

Presse : Elektronlibre - Olivier Saksik

Production : L'OUTIL

Coproductions : NEST – Centre Dramatique transfrontalier de Thionville - Grand Est, Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN, Théâtre Sorano, Les Plateaux Sauvages, Printemps des comédiens

Soutiens : Théâtre de l'Aquarium, CENTQUATRE-PARIS, Carreau du Temple, festival FRAGMENT(S) #7, L'Annexe, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Ville de Dijon, avec le soutien du Fonds SACD Humour/One Man Show





Tournée

Tournée 2020-2021

- # Création professionnelle le 17 Décembre 2020 au NEST – CDN de Thionville (57)
- # Représentations professionnelles du 3 au 5 février 2021 au Monfort théâtre – Paris (75)
- # Représentation professionnelle le 11 février 2021 au Théâtre Sorano – Toulouse (31)
- # Création publique les 21, 22 et 23 juillet 2021 aux Plateaux Sauvages, dans le cadre du festival Paris l'Été (75)
- # du 27 au 31 juillet 2021 au NEST – CDN de Thionville (57)

Tournée 2021-2022

- # du 15 au 17 décembre 2021 à la Comédie – CDN de Béthune (62)
- # du 5 au 7 janvier 2022 au Théâtre Sorano – Toulouse (31)
- # 11 janvier 2022 à L'empreinte, Scène nationale Brive-Tulle - Théâtre de Tulle (19)
- # 14 janvier 2022 à l'Éclat – Pont-Audemer (27)
- # du 19 au 30 janvier 2022 au Monfort théâtre – Paris (75)
- # 1 et 2 février 2022 au Théâtre national de Nice (06)
- # 3 février 2022 à la Scène 55 – Mougins (06)
- # 4 février 2022 au Forum Jacques Prévert – Carros (06)
- # du 8 au 18 février 2022 au Théâtre 13 – Paris (75)
- # 24 et 25 février 2022 au Carreau - scène nationale de Forbach et l'Est mosellan (57)
- # du 15 au 18 mars 2022 au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National (21)
- # du 3 au 14 mai 2022 au Théâtre des Bernardines – Marseille (13)
- # 17 et 18 juin 2022 à la Comédie Poitou-Charentes Centre Dramatique National – Poitiers (86)

Tournée 2022-2023

- # 29 septembre 2022 au Théâtre de Cornouaille - Quimper (29)
- # 4 octobre 2022 au Théâtre au fil de l'eau - Pantin (93)
- # du 22 novembre au 3 décembre 2022 au Théâtre des Célestins – Lyon (69)
- # 13 janvier 2023 au Théâtre de Chelles, Festival Solo – Chelles (77)
- # 17 et 18 janvier 2023 au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale – Angoulême (16)
- # 20 janvier 2023 à L'Odyssée, Scène conventionnée de Périgueux (24)
- # 24 janvier 2023 à l'Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux (36)
- # 26, 27 et 28 janvier 2023 au Moulin Du Roc, Scène nationale de Niort (79)
- # 10 février 2023 à l'EMC Espace Marcel Carné - Saint-Michel-sur-Orge (91)
- # 16 & 17 février 2023 au Centre Dramatique National de l'Océan Indien - Saint-Denis, La Réunion (974)
- # 23 mars 2023 à l'Aire Libre – Rennes (35)
- # 30 mars 2023 à l'Albarède – Ganges (34)
- # 1er avril 2023 à l'Espace Robert Hossein de Grands - Scènes et Cinés Ouest Provence – Grans (13)
- # du 4 au 7 avril 2023 au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine – TnBA – Bordeaux (33)
- # 12 avril 2023 à CircA – Auch (32)
- # 27 avril à l'Atrium de Dax, Amis du Théâtre - ATP de Dax

Tournée 2023 -2024

du 4 au 5 octobre 2023 à La Passerelle, Scène Nationale – Saint-Brieuc
20 octobre 2023 au Déclic – Claix
du 8 au 9 décembre 2023 au Théâtre de la Ville – Valence
23 mars 2024 au Théâtre du Château – Monthelon
26 mars 2024 au Théâtre du Rempart – Semur
du 19 au 20 avril 2024 à l'Équilibre-Nuithonie – Fribourg, Suisse
23 mai 2024 au Théâtre des Bains Douches – Le Havre

Au théâtre Lepic du 23 septembre au 30 décembre
les lundis et mardis à 21h
et les dimanches à 19h30



Intention

Avec ***La fin du début***, le comédien **Solal Bouloudnine** nous plonge dans l'univers d'un enfant des années 90 qui réalise, comme tous les enfants avant et après lui, que tout a une fin, à commencer par la vie. Nous traversons avec lui une vie marquée par l'angoisse de la fin, dans une comédie touchante et vertigineuse.

Une bouchère bourguignonne, un chirurgien facétieux, un rabbin plein d'histoires, une maîtresse en burn out, France Gall... À travers une galerie de personnages un peu fous et au son des chansons de Michel Berger, on rit avec Solal Bouloudnine de l'atrocité du cancer, des maladies vénériennes et cardiovasculaires, gastriques aussi, et cérébrales, de la solitude qui le ronge terriblement, de l'incommunicabilité entre les êtres, de l'enfance insouciante et naïve qui s'en est allée à jamais, viciée par les assauts du monde insurmontable, injuste et cruel.

La fin du début est un spectacle de variété qui se vit comme une chanson épique, ou l'inverse. C'est un mercredi après-midi entre copains dans une chambre d'enfant où les jouets activent les histoires les plus folles.



Entretien

Comment est né ton désir d'écrire ce spectacle ?

J'ai eu la chance ces dernières années de travailler en tant que comédien avec Alexandra Tobelaim, les Chiens de Navarre, Baptiste Amann... et de m'investir dans les diverses productions de l'Outil (l'IRMAR, Spectateur : droits et devoirs...). Je m'épanouis en tant qu'interprète mais j'ai le désir depuis longtemps de raconter mes propres histoires, d'offrir ma vision des choses. Le monologue s'est vite imposé comme la forme idéale.

Ah oui ? Et pourquoi ça ?

Depuis plusieurs années, je joue seul en scène avec la metteuse en scène Alexandra Tobelaim (Italie-Brésil 3 à 2 et récemment Abysses, deux textes de Davide Enia). Je suis à chaque fois frappé par la force et l'impact que l'on peut avoir sur un plateau presque nu. C'est cette forme simple et puissante que j'ai voulu développer avec mes mots et mes histoires.

Dans Seras-tu là ? tu interprètes plusieurs personnages, dans la tradition de comiques français comme les Inconnus ou les Nuls. Qu'est-ce qui te plaît tant dans cette forme ?

Le risque qu'il y a à mener un solo m'intéresse et me stimule en soi, mais le fondement de mon désir c'est surtout le plaisir et le défi qu'il y a à composer plusieurs personnages : jouer avec des accents, changer de voix, porter des perruques et des costumes en étant le plus crédible possible. À l'encontre d'un mouvement qui invite les acteurs à improviser à partir de ce qu'ils sont, à rapprocher le personnage d'eux-mêmes, l'ambition est finalement de faire oublier l'acteur avec des artifices bien visibles.

Quelle a été ta méthode pour l'écriture de « La fin du début »

Le procédé, emprunté à Philippe Caubère, est très simple : j'ai improvisé seul devant ma caméra à partir de souvenirs et ou de personnes charismatiques qui m'ont marqué. Puis j'ai soumis mes improvisations à mon camarade Maxime Mikolajczak et ensemble nous avons trié le bon grain de l'ivraie et retravaillé les séquences pour construire des scènes. Olivier Veillon est arrivé un peu plus tard dans le processus pour nous aider à composer la dramaturgie du spectacle.

Michel Berger est central, dans ton spectacle. Pourquoi lui ?

J'avais six ans onze mois et vingt jours quand il est mort, terrassé par une crise cardiaque dans sa villa de Ramatuelle, après une partie de tennis. C'était le 2 août 1992, je passais mes vacances dans une maison à quelques mètres de la sienne. Je me souviens des sirènes de pompiers, des fans en larmes qui déposaient des fleurs devant sa maison, de ses chansons qui passaient en boucle à la radio... C'est ce jour-là que j'ai pris conscience de la mort et surtout du fait que tout a une fin. Depuis je ne cesse de craindre la fin et toute l'écriture du spectacle s'articule autour de cette angoisse qui ne m'a jamais quitté.

Donc Michel Berger est un déclencheur de conscience ?

Pas seulement ! Bien-sûr sa vie est très inspirante, mais c'est aussi un compositeur et un chanteur magnifique. Je ne crois pas comme Gainsbourg que la chanson de variété soit un art mineur. Avec Michel Berger je veux rendre hommage à la variété et à son pouvoir de consolation. Tout le monde peut s'identifier aux paroles de Seras-tu là ? après une rupture amoureuse. Les chansons sont des alliées, elles sont un remède à la solitude.

Tu t'amuses à balader le spectateur en inversant le début, le milieu et la fin du spectacle. C'est une façon de conjurer la fin ?

Oui, exactement. Enfin c'est une tentative, car si la fin devient le début, il y aura donc automatiquement une autre fin à cette fin qui devient le début, et inversement, non ? On ne peut pas échapper à la fin. Ce spectacle est un voyage vers l'acceptation de la fin.

On t'a vu évoluer dans des registres très différents à travers les spectacles auxquels tu participes depuis quinze ans. Avec « La Fin du Début » tu proposes une comédie effrénée, féroce. C'était une nécessité pour toi de faire rire ?

Le rire est le plus court chemin entre deux personnes, comme disait Chaplin. Je trouve absurde que l'humour continue à être considéré comme un registre mineur par certains, alors que le lien qu'il crée est essentiel ! Les bébés rient avant de parler, non ? C'est la forme de communication la plus simple, la plus primaire, la plus puissante. En osant la comédie pure, je réalise aussi un rêve d'enfant, je me sens vraiment à ma place.

Tes personnages sont épiques, fantaisistes, hauts en couleurs, on a une vraie tendresse pour eux. C'était important pour toi de ne pas te cantonner à la caricature et de leur donner une profondeur ?

Oui, bien sûr, je voulais que l'émotion puisse trouver sa place dans leur folie. J'ai imaginé des personnages de fiction mais c'était important de partir aussi de vraies personnes (mes parents, mon coach de foot, ma bouchère...), en espérant qu'en livrant des morceaux de mon histoire intime, comme un chanteur de variété, on puisse se sentir comme en famille. Je voudrais que chacun puisse se retrouver à travers eux.

C'est la fin de cet entretien. Ça va aller ?

Évidemment. Évidemment.

Propos recueillis par Brigitte Bérault-Lambert





Presse

"Michel Berger a l'accent marseillais, France Gall est sourde et muette, le comédien chante "Le monde est stone" en version raï. On n'en dira pas plus, sinon que c'est drôle et touchant.[...] Ce spectacle se jouera pendant très longtemps."

Le Canard Enchaîné

"Il est drôle, touchant, original et parvient à renvoyer les spectateurs à leur jeunesse et à ce qui les a construits."

Le Monde

"Dans ce voyage délicieusement chaotique, il campe lui-même tous les personnages [...] son talent nous embarque d'emblée, sur fond de playlist revisitée du chanteur populaire."

Télérama

"Jeu de miroirs réfléchi, maîtrisant avec une grande justesse un style à la fois absurde, grinçant et métaphysique, le récit foisonne en outre d'inventivité qui, pareillement, entre mêle les archives intimes et publiques, contextualisant l'époque ou la success story abrégée de Berger."

Libération

"Un pari réussi, dans lequel il n'hésite pas à se donner à 100%, en y mettant son cœur et ses tripes. [...] Et dans cette pièce aux allures chaotiques se dessinent au fur et à mesure les contours d'un terrain de jeu où le comédien s'amuse comme un fou. [...] Cette joie communicative nous fait retomber en enfance, à une époque bercée d'insouciance qui contraste avec notre époque incertaine."

Trois Couleurs

L'équipe



SOLAL BOULLOUDNINE

Après une formation à l'ERAC, Solal Bouloudnine a été permanent au CDR de Tours puis ensuite a travaillé avec Alexandra Tobalaim, Les Chiens de Navarre, Baptiste Amann, l'Irmar (Institut des Recherches Menant à Rien), Nicole Genovese, Bertrand Bossard... Il a co-écrit et co-mis-en-scène *Spectateur : droits et devoirs* avec Baptiste Amann et Olivier Veillon. Au cinéma et à la télévision il a joué sous la direction de Jean-Christophe Meurisse, Noé Degré, Emma de Caunes, Marie Garel-Weiss, Mona Achache, Jan Houloubek, Dante Desarthe... Il travaille aussi en tant que scénariste, réalisateur et monteur.



OLIVIER VEILLON

Olivier Veillon est formé à l'ERAC, il travaille comme acteur pour Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro, David Lescot, Alexandra Tobalaim, Bertrand Bossard, Renaud-Marie Leblanc... En 2009, il fonde l'OUTIL avec Baptiste Amann, Solal Bouloudnine et Victor Lenoble, structure commune où il participe aux travaux des uns et des autres comme acteur et mène un spectacle de temps à autres. Il vit dans la forêt bourguignonne dont l'opulence le comble, quand le temps le permet, de joies mycologiques variées.



MAXIME MIKOLAJCZAK

Après avoir étudié au conservatoire de Bordeaux en 2005, Maxime Mikolajczak intègre l'ERAC en 2006. Lors de ce cursus, il côtoie des professionnels tels que Richard Sammut, Christian Esnay, Guillaume Vincent, Didier Galas. Depuis 2009, il a travaillé avec différents metteurs en scène : Bérengère Jannelle, Nasser Martin-Gousset, Bertrand Bossard - et s'investit dans le travail de plusieurs compagnies : La compagnie du double (Amine Adjina et Émilie Prévosteau), La nivatheyep Cie Invivo.



FRANÇOIS DUGUEST

Après des études de piano et une formation à l'ESRA - Paris, François Duguest travaille pendant deux ans dans différents studios parisiens (Grand Armée, QDS, etc...). Il part également en tournée avec différents groupes en tant que musicien ou ingénieur son / lumière. C'est en rêvant à Paris qu'il découvre le théâtre et devient régisseur au Théâtre de Belleville. Depuis, il a travaillé avec Olivier Bruhnes, Baptiste Amann, Pauline Balle, Pauline Ribat, La Cie Hercub', Stéphane Paut, Fatima Soualia Manet, Gregory Questel, Jules Audry, David Bottet, Les Parvenus.



Contacts

ARTISTIQUE

Solal Bouloudnine / porteur de projet

b.solal@gmail.com - 06.63.12.03.13

Olivier Veillon / metteur-en scène

veillon.o@gmail.com - 06.67.85.73.81

TECHNIQUE

François Duguest / régisseur général

minj@wanadoo.fr

PRODUCTION et DIFFUSION

Le BEC Bureau des Écritures Contemporaines

Romain Courault

rcourault.lebec@gmail.com - 06.58.65.86.95

Claire Nollez

cnollez.lebec@gmail.com - 06.63.61.24.35

ADMINISTRATION

Antoine Lenoble / administrateur de MIAM MIAM

boite.outil@gmail.com - 06.27.38.71.33

PRESSE

Olivier Saksik / Attaché de presse

olivier@elektronlibre.net - 06.73.80.99.23

